

Matamore, l'archange Saint-Michel... ne négligeons pas l'imaginaire collectif populaire

écrit par Jarczyk | 5 janvier 2016



Permettez que j'ajoute un petit commentaire sur la photo ci-dessus proposée par Luc Forgeron dans son [article](#)...

D'abord, la similitude de cette représentation du saint avec celle de l'archange Michel saute aux yeux.



Il s'agit, en effet d'une illustration de l'imaginaire collectif populaire de cette vaste région, mais pas seulement, bien antérieure à l'époque de facture de la statue (fin 17ème ?) au charme si particulier de la statuaire populaire religieuse de l'époque classique et baroque..

Région qui connu la Reconquista espagnole sur les Arabes, comme chacun sait, certes, mais aussi région que d'aucuns voudraient oublier, pour ne pas froisser la susceptibilité des adeptes du » Vivre ensemble » et autres « stigmatisés » par une identité populaire désormais frémissante et frileuse, décidément de plus en plus décidée à les rejeter !

Un petit pèlerinage culturel s'impose donc :

<http://www.saint-jacques.info/matamore.htm>

http://www.saint-jacques-compostelle.info/Saint-Jacques-Matamore_a104.html

On observe alors que des esprits éclairés avaient parfaitement conscience des enjeux spirituels, en présence, dès le Haut Moyen Age,(bien au delà des Pyrénées du reste) dans la construction d'une identité culturelle et spirituelle européenne dans laquelle Saint Michel Archange « *le Seigneur flamboyant des pensées cosmiques* » reste le centre.

Evidemment, au fil des siècles, cette notion s'estompa, au fur

et à mesure que l'humanité occidentale s'approcha de la nouvelle époque culturelle , celle du 15ème siècle qui vit l'apparition des sciences naturelles par l'émergence d'une nouvelle faculté de l'âme, du psychisme humain, que Rudolf Steiner caractérise par « âme de conscience », illustrée par des individualités aussi dissemblables que Jeanne d'Arc, Huss, Luther etc... **Epoque d'émancipation de l'individu des structures dominantes existantes, dans tous les champs de l'existence humaine; c'est celle du « génie de la Liberté » autre « fonction » si l'on peut dire de l'Archange Saint Michel...**

Aussi n'est -il pas étonnant que ceci ait vécu dans les âmes des gens de cette époque, où se dessinent peu à peu les nations européennes, les classes sociales telles que nous les connaissons maintenant : voilà pourquoi, il n'est pas étonnant que cette figure aux pieds désormais fleuris par le « politiquement correct » espagnol du moment face polémique!



Et cette polémique reflète toute ces entreprises d'acculturation qui surgissent en Espagne et ailleurs, partout en Europe occidentale surtout, sur les évènements du passé, entrés dans des traditions constitutives de l'identité des peuples.

Mais, par ailleurs, si nous ne voulons pas devenir ou rester

de fieffés réactionnaires en nous attardant sur des » images » du passé telles qu'elles peuvent apparaître dans des traditions plus ou moins bien ancrées, nous avons l'exigence d'en saisir la signification profonde. Et cette signification est d'essence spirituelle donc nécessairement en évolution, au delà des formes qu'elle emprunte dans le champ de l'Histoire !

Sans cette vision dynamique de l'Histoire, sans cette compréhension du spirituel, au sein des peuples, comme des individus, toute « réaction » pour justifiée qu'elle soit face aux menaces de l'islamisme, par exemple, restera contre productive, stérile et finira par engendrer des « images » des formes sociales inquiétantes, de celles qui enferment les individus dans des structures étatistes, nationalistes, régionalistes, bref, profondément passéistes!

Navré de vous contredire, « [Stop logorrhées](#) » mais ce qui a forgé notre identité de « Français » ce n'est pas seulement le baptême de Clovis, mais aussi la Fête de la Fédération, pour faire court, (en référence à des propos tenus par des membres du bureau politique de Front National) et, par ailleurs, un individu peut être ignorant de l'Histoire de France et de ses traditions et se sentir « français » uniquement parce qu'animé par un sentiment de reconnaissance envers ce pays, la France, qui a su se doter d'institutions sachant reconnaître les droits et devoirs de chaque citoyen.

C'est précisément ce que firent mes grands parents paternels, lorsqu'ils quittèrent leur lointaine Silésie!